

Raymond Villeneuve **Des voix dans l'espace**

Isabelle Raynauld

Numéro 61, 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/27693ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Raynauld, I. (1991). Raymond Villeneuve : des voix dans l'espace. *Jeu*, (61), 39-41.

raymond villeneuve : des voix dans l'espace

Raymond Villeneuve est un jeune auteur (28 ans) qui, après des études à l'École nationale (1984-1986), a déjà écrit six textes : trois dramatiques radiophoniques : *Richard Lacoste : rocker et fils de...* (1987, premier prix du concours de dramatiques radiophoniques de Radio-Canada, catégorie 60 min.); *Laguna Beach* (1990, premier prix du concours de dramatiques radiophoniques de Radio-Canada, catégorie 60 min.); et *Jasmin, le héros* (90 min., 1991). Ses textes pour le théâtre ont tous deux été montés; il s'agit de *Squat* (adaptation de *Comme il vous plaira* de Shakespeare, printemps 1988, Vieux Port, hangar n° 9, production de Béton Blues¹) et de *Bulletin spécial* (août 1989, Vieux Port, hangar n° 9, production de Béton Blues). Raymond Villeneuve a aussi écrit un texte de théâtre pour enfants : *Criquet ou la Petite Histoire du jazz*² (commande de Tess Imaginaire, Festival de Jazz 1988).

Raymond Villeneuve a écrit un texte de théâtre pour enfants : *Criquet ou la Petite Histoire du jazz*, commandé par Tess Imaginaire. Photo : Rogé Francœur.



1. Voir le compte rendu du spectacle par Pierre Rousseau, *Jeu* 48, 1988.3, p. 191-193.

2. Voir la critique du spectacle par Jean-François Chassay, *Jeu* 48, 1988.3, p. 190-191.

Les textes de Raymond Villeneuve sont vivants et, chose rare, remplis de suspense. Les sujets sont variés, très différents les uns des autres et la plupart du temps ambitieux. Ce n'est pas la facilité qui guide ses choix dramaturgiques. On passe d'une adaptation de *Comme il vous plaira* de Shakespeare à l'intense monde intérieur d'un *rocker* dans le coma, emprisonné dans son monologue intérieur. Outre cette diversité, on remarque la capacité de Villeneuve à explorer les univers sonores — comme le lui permettent bien ses dramatiques radiophoniques — correspondants à la vie intérieure de chacun de ses personnages. En fait, c'est dans les dramatiques radiophoniques qu'il est à son meilleur, probablement parce que la contrainte du médium le limite spontanément et, ce faisant, lui donne un cadre, un terrain précis à explorer et dont il arrive à faire le tour.

Le plus frappant dans ses textes, c'est la construction des récits. Villeneuve raconte. Ses textes se lisent comme des scénarios, en fait. Il a un souci de l'histoire peu commun dans les textes de théâtre. Ses dramatiques radiophoniques paraissent extrêmement fortes quant à l'exploration des voix intérieures des personnages, lesquels sont souvent coupés du monde extérieur (Richard Lacoste est dans le coma; Jasmin est si introverti qu'il n'arrive à communiquer qu'en «hon» et «hein»).

Dans *Jasmin, le héros*, l'auteur réussit à nous donner accès à la vie intérieure de son personnage grâce à son journal intime, qu'un de ses collègues lira par inadvertance. Le journal est lui aussi écrit en «hon» et «hein», mais il précise tout de même les émotions du personnage.

JASMIN — Jou-nal... 12 no-vemb'e. 'ai une... vra' job. 'est d'ûr, mais... chus con-tent. 'a un gars gen-til... il m'parle comme à du vra' monde. (Pause) Ch'pas at-tardé. Parle pas passe... veux pas parler... pour pas l'monde «rille» de moi... Passe plus j'parle... ben plusse l'monde «rille» de moi, pis plusse l'monde «rille» de moi ben moins j'veux parler... C'est ça... (Pause). [...]³

Choisir d'élaborer pour le théâtre — art verbal en grande partie — un personnage qui a des problèmes d'expression est en soi un pari. L'auteur s'intéresse aux gens qui «ont de la difficulté à vivre», comme en témoignent plus particulièrement ses textes radiophoniques. Les personnages de théâtre sont moins intenses, plus éparpillés et sont du coup frappés d'un effritement absolument absent des textes radiophoniques. Problème de centrement? Trac de l'espace, ou les personnages de théâtre sont-ils habités si différemment des personnages radiophoniques? On dirait que, parce qu'ils ont à communiquer dans l'espace et par l'espace, ils sont plus démonstratifs, moins subtils et intimes, et répètent par moments tout haut ce qu'on pense déjà tout bas. Les textes radiophoniques sont nettement plus poignants que les textes de théâtre.

De manière générale, ce sont des textes où l'on parle beaucoup mais où chacun s'écoute et s'aime peu ou douloureusement. Chacun est enfermé dans son monde; il y a beaucoup de compétition, de rivalités, peu d'approfondissement des relations. Plutôt des ruptures de relations. Qu'est-ce qui sépare les gens les uns des autres? semble être la question qui sous-tend tous les textes. On regarde se désintégrer une relation établie. Les personnages grandissent-ils? Ils décident plutôt d'aller continuer ailleurs (*Squat, Jasmin, le héros*).

JASMIN — Veux pus te voir... jama... jamà... jama... J't'haïs...
[...]

LE FRÈRE — (Déstabilisé) T'es mon frère... Tu peux pas partir de même...

JASMIN — (Ne répond pas)

LE FRÈRE — (Désespéré mais agressif.) Chrisse Jasmin, tu peux pas me faire ça... J'me suis toujours occupé d'toi... Si j'étais pas là... Tu s'rais dans rue...⁴

Les relations se défont plus qu'elles ne se font.

Squat, une adaptation
de *Comme il vous plaira* de
Shakespeare. Sur la photo :
Claude Desparois et
Fernand Rainville.
Photo : Laurent Villeneuve.



AUDRÉE — Sont partis...
JACQUES — Tu vois qu'on avait pas besoin de «déchirer»...
On est ben en estie hen... c'est toute silencieux...⁵

Aujourd'hui, c'est beaucoup plus l'approfondissement psychologique des personnages qui intéresse Raymond Villeneuve que des «sujets» (*Bulletin spécial*) à grand déploiement (*Squat*). Il désire maintenant rester proche de ses personnages, de ce qu'ils ressentent; son objet privilégié : la densité et le contraste entre les mondes intérieur et extérieur de chacun des personnages, entre ce qu'ils pensent et ce qu'ils sont capables de communiquer.

Lire d'affilée six textes peu connus (c'est-à-dire sans préjugés, au sens strict) donne une perspective qu'on a rarement. On cherche forcément une cohérence, un lien, on essaie de voir se profiler un chemin, des sujets de prédilection, des contrastes, des contradictions, des lignes de force, une manière, peut-être même déjà des manies, des tics d'auteur. Lus ainsi, les textes écrits séparément prennent soudain — forcément? — une épaisseur, une densité qu'on n'aurait peut-être pas vue autrement. Lire ainsi les textes de Raymond Villeneuve a transformé des éléments isolés en indices et même en pistes menant... à une œuvre en pleine constitution.

isabelle raynauld

3. *Jasmin, le héros*, inédit, 1991, p. 16-17.

4. *Op. cit.*, p. 66.

5. *Squat*, texte déposé au Ccad, 1988, p. 4, 7^e partie.